

sonnage fut obligé d'y mettre ordre, pour que les travaux n'en souffrissent pas.

Après avoir fait dresser le plan et les devis de son église, Marguerite vint à Bourg à la fin de mai 1505, pour ordonner les premiers travaux. Le 27 août de l'année suivante, les fondations étant creusées et la grosse maçonnerie commencée, elle posa la première pierre en présence des Augustins de Lombardie, installés le même jour dans le prieuré, modifiant ainsi le vœu de sa belle-mère qui avait désigné des Bénédictins.

Les constructions de l'église et du couvent furent poursuivies sans interruption. Tous les matériaux étaient fournis par la princesse, propriétaire des carrières de Ramasse, d'où fut extraite cette belle pierre blanche si propre aux sculptures délicates et légères. On tira l'albâtre de Poligny, le marbre noir de Vaugrigneuse, partie nord-est du Revermont, et le marbre blanc de Carrare. Tous les ouvriers avaient leurs ateliers à Brou. Les verrières, les boiseries et les briques y furent fabriquées, peintes ou sculptées. L'histoire proclame pour la première fois le nom de l'artiste qui exécuta les briques peintes et émaillées de l'admirable pavé du sanctuaire, c'est M<sup>e</sup> François de Canarin.

A peu près achevée, l'église fut consacrée le 22 mars 1532 par Joly de Fleury, évêque d'Ebron *in partibus*. Malgré cette infinité de détails d'un travail si fini, elle fut construite dans l'espace de 27 ans, sous la direction d'un seul architecte, ce qui explique son harmonieux ensemble et ce qui ajoute à son caractère exceptionnel, car nul édifice de cette importance, que nous sachions, ne fut terminé en un temps si court.

Si M<sup>e</sup> Lois a fait éclater la verve et la fécondité de son imagination dans la décoration de son chef-d'œuvre, il peut être justement critiqué pour n'avoir pas pris la précaution